

## **Brève de rentrée : Mounir se rend malade**

### **Ce que chacun donne à voir...**

Cette année, 24 élèves dans la classe composée de CP CE1 CE2. Certains élèves sont dans la classe pour la deuxième ou troisième année. 10 nouveaux élèves en CP. C'est toujours une petite aventure l'entrée en CP. Certains sont enthousiastes, d'autres un peu craintifs, quelques-uns mettent un peu de temps à comprendre cette grande école si différente de la maternelle.

Parmi les nouveaux élèves, je remarque dès le premier jour Mounir. Physiquement solide et assez grand de taille, il ne maîtrise pas bien le français qui n'est pas la langue couramment utilisée par la famille. Ce premier jour, c'est l'élève qui participe le plus. Il s'intéresse, écoute attentivement, lève le doigt, veut savoir, comprendre, interroge.

Signe d'inquiétude ? Lui a-t-on dit, seriné qu'en classe il fallait qu'il dise s'il ne comprend pas. Sa présence un peu anxieuse est cependant bien réelle. Il ne fait pas semblant. Il a déjà un premier métier : celui de la lumière. Toute la journée, il participe et travaille sérieusement.

### **Ce qui échappe...**

16h15 après la récréation, étonnement. Mounir s'effondre en larmes, il veut voir sa mère. Ce n'est pas ce qu'il donnait à voir ce premier jour. J'essaie de le rassurer en lui montrant la pendule et en lui expliquant qu'il va voir bientôt sa maman. Il se calme.

### **La séparation reste difficile**

Mounir va venir tous les jours en se faisant un peu prier, parfois les larmes aux yeux. Sa mère l'accompagne jusqu'à la porte de la classe chaque matin. Une fois en classe, il est content mais visiblement la séparation est difficile pour lui. Un matin j'entends pleurer bruyamment et tousser fort dans le couloir. Mounir crache, éructe, pleure ; il se fait vomir.... sa mère est repartie. Une collègue, pensant qu'il est malade, me propose ses services que je décline en lui faisant signe discrètement. J'ai l'intuition que Mounir n'est pas vraiment malade. La

gastro sera pour une autre fois. Je lui tapote le dos en lui disant d'essayer de se calmer, de respirer doucement... Mounir se calme mais continue à pleurer. Bilal, son chef d'équipe, l'accompagne se rincer la bouche et le visage. La femme de ménage vient nettoyer le couloir.

### **En classe avec les autres**

A leur retour, j'invite Mounir à poser son cartable à sa place et à s'installer au quoi de neuf. Il sortira ses affaires plus tard. En effet, pendant cette scène dans le couloir, je n'ai pas entendu sonner mais les enfants ont fait leurs métiers et se sont installés au quoi de neuf.

Je m'adresse à la classe : « Il va falloir trouver une solution pour aider Mounir. Il a des difficultés à venir en classe. Ce n'est pas facile pour lui. »

J'ai soudain une idée. « Qui aurait aimé rester avec sa maman ce matin ? » Une nuée de mains se lève. Je ne vérifie pas mais les quelques mains qui sont restées baissées sont peut-être celles d'enfants qui n'ont tout simplement pas écouté.

J'ajoute en m'adressant à Mounir qui sourit : « Tu vois tu n'es pas tout seul ! Moi aussi ce matin, je serais bien volontiers restée chez moi. »

Et nous démarrons le quoi de neuf.

**Brigitte Vicario**

**octobre 2014**

[brigitte.vicario@wanado.fr](mailto:brigitte.vicario@wanado.fr)